

D'abord, il y a la matière. Du papier, du cuivre, de l'or aussi. Peintre, plasticienne, Marion Moulin Beguin est les deux à la fois. Ses toiles se touchent avec les yeux. Vieux cuir, miroir tâché, enluminure, patine d'un meuble ancien, l'envie vous prend de laisser un doigt caresser le tableau, comme pour en saisir tout le relief, la rugosité, la douceur, la palette étendue de sensations tactiles autant que visuelles. Il y a dans le travail de l'artiste un appel à plusieurs sens. « *En amont d'une toile, explique-t-elle, il y a souvent d'abord un coup de cœur pour une matière.* »

Cette attirance pour le toucher, la matière, lui vient sans doute de son passé professionnel dans la mode internationale. Peut-être aussi d'une enfance dans la campagne bressoise, à fouiner dans l'atelier de son artiste de père « *ce doit être un gène dans notre famille* », suppose-t-elle. Mais les chemins de la vie sont parfois tortueux, car ce n'est qu'à 30 ans que l'évidence de la peinture s'imposera à Marion. « *Avant, je dessinais, mais je n'osais pas peindre, la peinture m'intimidait, je la laissais à mon père.* » La page de la mode tournée, elle change radicalement de vie.



A passion for materials

As the eye passes over the surrounding slopes of Courchevel, lost barns spring out of the hillside, and you might idly ask, "Who could actually live somewhere like that?" But there are times when such daydreams become reality. We met up with Marion Moulin Beguin, an artist who paints in the middle of the mountains.

Much of it is about the materials: paper, copper, even gold. Painter, visual artist, Marion Moulin Beguin is both. Her canvases reach out to your visual senses. Old leather, stained mirrors, miniature drawings, varnish from old furniture – it is enough to make you want to stroke the canvas so as to enjoy all of the textures: the roughness, the smoothness, a pallet extending out to tactile sensations as much as visual ones. The artist's work calls out to several senses. "When beginning a canvas, there is often an instinctive leaning towards a certain medium" she admits. This attraction to different textures is highly likely to stem from her previous career in international fashion and could also come from her childhood in the Bressoise countryside where she would rootle through her father's studio - "it was in the family genes." But one's destiny is sometimes convoluted, and it was only at the age of 30 that Marion realised she wanted to paint. "Before I drew, but I didn't